

Bruxelles Patrimoines

34

Printemps 2021

U

urban.brussels

Dossier **COULEURS**
ET TEXTURES



Louis Tenaerts

Architecte et constructeur

CÉCILE DUBOIS

HISTORIENNE

MASSIMO MINNECI

ARCHITECTE D'INTÉRIEUR

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION « LOUIS & MOI »¹

NDLR

La carrière d'architecte de Louis Tenaerts a dernièrement fait l'objet d'une exposition aux Halles Saint-Géry, réalisée par ARCHistory.

L'exposition a mis l'accent sur la période allant de 1922 à 1939, durant laquelle Tenaerts exerce comme architecte. Parallèlement, le catalogue raisonné de son œuvre a été mis en ligne sur la plateforme numérique *Bruxelles, ville d'architectes*². Dans cet article, Cécile Dubois et Massimo Minneci, commissaires de l'exposition et auteurs du catalogue, font le point sur l'état des connaissances de la riche carrière de Louis Tenaerts.

← Louis Tenaerts à son bureau, un homme bien occupé. Photo datant probablement des années 1940 (© Collection Kovarski-Paquet).

1. Exposition Louis & moi/ik, Halles Saint-Géry, Bruxelles, du 18/9>22/11/2020.
2. <https://villedarchitectes.brussels/>.

ENG

Louis Tenaerts Architect and builder

Brussels architect Louis Tenaerts generated a prolific output over the course of his career. From his initial projects as a freelance architect and his work as architect/manager at the *Comptoir Immobilier Belge* (CIB) through to his time as head of COBELTRA, he claimed to have been responsible for some 1,635 buildings.

Initially concentrated in his favoured municipalities of Laeken/Laken and Jette, his work expanded from 1931 onwards, as part of his collaboration with the CIB, to encompass undeveloped or little-developed neighbourhoods in Brussels' outer suburbs: Uccle/Ukkel, Forest/Vorst, Watermael-Boitsfort/Watermaal-Bosvoorde, Schaerbeek/Schaarbeek, Audergem/Oudergem, Woluwe-Saint-Pierre/Sint-Pieters-Woluwe and Woluwe-Saint-Lambert/Sint-Lambrechts-Woluwe. Many projects were groups of buildings, which became a hallmark of these CIB/Tenaerts neighbourhoods.

From 1937, he plied his trade as a freelance architect/builder, working on groups of buildings in Laeken/Laken and Ixelles/Elsene, among other places. He finished his career at the helm of general contractors COBELTRA, based in the Ravenstein Gallery from 1958, which erected apartment buildings on its own account, as well as detached houses.

Spanning *Art Deco*, modernism and *Streamline Moderne*, his work continues to leave its mark on the heart of Brussels neighbourhoods to this day. While Tenaerts remains a little-known figure, Willy Kessels' many photographs of his buildings provide an invaluable basis for studying the architect's oeuvre.



FIG. 1
Louis Tenaerts et Clémentine Douart des Gadeaux, probablement à l'époque de leurs fiançailles, vers 1923 (© Collection Kovarski-Paquet).



FIG. 2
Maison de Clémentine Douart des Gadeaux, qui devint également celle de son époux, Louis Tenaerts, avenue Prudent Bols 91, Bruxelles Laeken, photo d'époque (© Collection Kovarski-Paquet).

L'architecte Louis Tenaerts est l'auteur de dizaines d'habitations dans les communes de la seconde couronne de Bruxelles, dans un style qui est clairement identifiable. Il a ainsi contribué à apporter une identité aux quartiers résidentiels bruxellois de l'entre-deux-guerres. Par la suite, il poursuivit une carrière d'entrepreneur-constructeur.

JEUNESSE ET FORMATION (1898-1921)

François Louis (dit Louis) Tenaerts naît à Laeken le 5 septembre 1898. Il est le fils de Joseph Tenaerts, entrepreneur en menuiserie, et de Marie Thérèse Caroline Van Lierde, tous deux originaires de Laeken. La famille habite au n° 212 de la rue Marie-Christine.

Beaucoup d'incertitudes demeurent encore quant à la formation de Louis Tenaerts. Si l'on sait que son frère aîné, Désiré, a été inscrit aux cours du soir de la section construction de Saint-Luc à Schaerbeek avant la Première Guerre mondiale, il semblerait que Louis se soit formé au métier d'architecte durant huit années à l'école Saint-Luc de Molenbeek, qui exista de 1898 à 1939. Après ses études, il entreprend son service militaire, qui l'amène en Allemagne.

Son livret militaire mentionne sa profession : candidat-architecte. Fin 1921, Tenaerts revient à la vie civile et commence sa carrière d'architecte (FIG. 1)¹.

LES DÉBUTS COMME ARCHITECTE (1922-1931)

Le premier projet que nous lui connaissons à ce jour (n°4 dans la numérotation des projets²) remonte à 1922. Il s'agit d'une maison à construire avenue Prudent Bols 91 pour Clémentine Douart des Gadeaux, une jeune aristocrate d'origine française née à Bruxelles en 1898 et qui devient son épouse le 15 mai 1923³. De style Beaux-Arts, un cas unique dans la carrière de l'architecte, la maison présente de vastes volumes (FIG. 2). En 1925, Tenaerts introduit une demande pour l'ajout, à l'arrière du bâtiment, d'un jardin d'hiver et d'un bureau de dessin à l'étage, avec accès par un escalier séparé. Les débuts du jeune architecte semblent prometteurs !

Ses premières réalisations se concentrent à Laeken et Jette, principalement autour de la rue Léopold I^{er}. Parmi ses premiers clients, on compte des membres de sa famille, comme son père et son frère, mais aussi des Laekenois comme les frères Tenaerts, de l'entreprise de pompes funèbres du même nom, avec lesquels

1. Les photos de famille ont été mises à notre disposition par Michèle Kovarski-Paquet, petite-fille de l'architecte, que nous remercions.

2. Pour la numérotation des projets, voir plus loin « 1.635 immeubles ».

3. Après son mariage, dans son cachet professionnel et à diverses occasions, Louis Tenaerts associe la particule de son épouse à son propre nom : Louis Tenaerts-des Gadeaux.



FIG. 3
Rue des Augustines 98, Jette
(© ARCHistory, photo 2020).



FIG. 4
Rue des Augustines 101, Jette,
détail d'une imposte garnie de
vitraux (© ARCHistory, photo
2020).



FIG. 5
Rue des Augustines 99, Jette
(© ARCHistory, photo 2020).



FIG. 6
Rue des Augustines 106,
Jette, porche dans-œuvre
(© ARCHistory, photo 2020).

aux plans similaires, dont les travées principales sont flanquées aux étages de pilastres terminés par des pinacles.

Les commandes s'enchaînent. Rue des Augustines à Jette, en relation avec la Commune qui lui confie une série de terrains, il construit, entre 1925 et 1928, dix-sept habitations et maisons de rapport dans un style Art Déco caractéristique des années 1920. Les façades mêlent appareillages décoratifs de briques et éléments en simili-pierre aux motifs de spirale et de triangle sur pointe, pignons décoratifs, châssis à petits-bois intégrant des vitraux colorés aux motifs floraux, trumeaux ouvragés, porches dans-œuvre, logettes, ressauts... L'analyse des plans révèle déjà le souci d'une systématisation, une prédilection pour des terrains peu profonds ou irréguliers, un confort assez modeste, surtout dans les logements de rapport, généralement dépourvus de salle de bain et équipés de WC extérieurs, aménagés sur une terrasse (FIG. 3-6).

il n'était visiblement pas apparenté. Rapidement aussi, il construit pour son propre compte : des immeubles de rapport et même, en 1925, un garage pour 26 voitures avec appartements de rapport aux étages, rue Léopold I^{er} 178-180. Certains de ses premiers projets rappellent la Sécession viennoise, notamment trois maisons rue Edmond Tollenaere 98, 100 et 113 (1923),

Les premiers et rares projets connus hors des communes de prédilection de Tenaerts sont, en 1926, une habitation avec garage, rue Portaels 42-44 à Schaerbeek et, en 1927, une maison à trois façades, avenue de Limburg Stirum 166 à Wemmel (projet n° 73), dont le commanditaire était un de ses voisins de l'avenue Prudent Bols. Le dernier projet de 1929 actuellement connu est celui de la rue Lanneau 88-90 à Laeken

1.635 immeubles ?

En 1991, dans une interview donnée au journal *Le Soir*^{*}, Louis Tenaerts disait avoir construit 1.635 immeubles en 50 ans de carrière, un chiffre considérable. À ce jour pourtant, l'inventaire en cours de réalisation des immeubles signés de la main de l'architecte est loin de totaliser un tel chiffre. Comme les plans des immeubles construits par Tenaerts portent pour la plupart un numéro de projet, on constate que la numérotation se poursuit tout au long de sa carrière, non seulement lorsqu'il est jeune architecte indépendant (années 1920), puis architecte-dirigeant du Comptoir immobilier belge (années 1930), mais aussi, par la suite, lorsqu'il devient directeur de l'entreprise de construction COBELTRA (années 1950-1960) pour laquelle il ne signe plus de plans. Cela explique pourquoi Tenaerts revendique une aussi importante production.

^{*} « La Montagne-de-la-Cour de 1830, aujourd'hui et demain. Au détour d'une rue démolie, l'édifice d'une vie bien construite », *Le Soir*, 09.08.1991.

Un unicum dans la carrière de Louis Tenaerts

En 1927, Louis Tenaerts construit une surprenante maison place de la Grotte 5 à Jette, dans un style qui lui est tout à fait atypique. La façade est dotée au centre d'une petite tourrelle, qui lui confère un style néogothique. Le commanditaire est le propriétaire du magasin d'objets religieux de la Grotte de Lourdes voisine. Non seulement les plans sont signés par Tenaerts mais, en plus, une observation approfondie de la façade permet d'y retrouver des détails qui rappellent d'autres de ses réalisations : notamment des motifs spiralés dans le décor ou encore une paire d'oiseaux stylisés flanquant l'entrée. L'intérieur, particulièrement bien conservé, se démarque par une salle à manger de style néogothique à la cheminée monumentale.



Place de la Grotte 5, Jette (© ARCHistory, photo 2020).



Place de la Grotte 5, Jette, salle à manger (© ARCHistory, photo 2020).



FIG. 7
Avenue Jean Vanhaelen
30, Auderghem, élévation
principale, ACAud./Urb.
3545, 1932.

FIG. 8
Avenue Jean Vanhaelen
38, Auderghem, élévation
principale, ACAud./Urb.
3363, 1931.

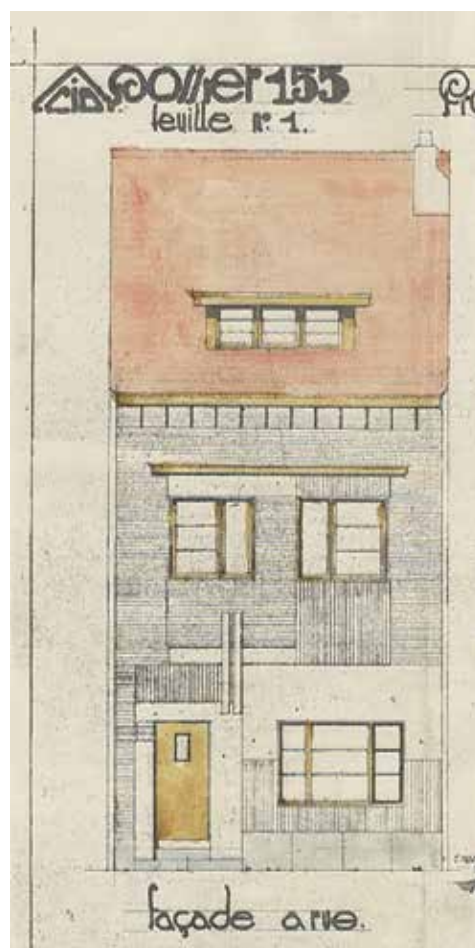
(projet n° 117). Nous perdons ensuite la trace de l'architecte jusqu'en 1931, où nous le retrouvons avec le projet n° 120. Que s'est-il passé durant l'année 1930 ? Les projets 118 et 119, non identifiés à ce jour, constitueraient-ils la seule production de Tenaerts en une année ? Une conséquence de la crise économique ?

COLLABORATION AVEC LE C.I.B. ET EXPANSION (1931-1937)

En 1931, reprise des affaires ! Les projets numérotés 120 et 121 témoignent d'un renouveau. Non seulement il s'agit de projets construits à Schaerbeek et Uccle⁴, soit hors des communes habituelles, mais en outre le nom de Louis Tenaerts est cette fois associé, dans les plans ou dans la signature sur l'immeuble, à l'abréviation C.I.B., pour Comptoir immobilier belge, une société qui apparaît dans les almanachs du commerce⁵ en 1931. Dans le cadre

4. Projet n° 120, avenue Milcamps 144 à Schaerbeek et projet n° 121, rue des Glaieuls 29 à Uccle.

5. <https://archives.bruxelles.be/almanachs>.



de sa collaboration avec le C.I.B., la production de Tenaerts prend de l'ampleur et investit des quartiers de la seconde couronne bruxelloise, pas ou peu bâtis à l'époque. On le retrouve bientôt à Uccle, Schaerbeek, Auderghem, Forest, Woluwe-Saint-Lambert, Anderlecht, Watermael-Boitsfort et Woluwe-Saint-Pierre. Non seulement, Tenaerts et le C.I.B. ont une prédilection pour les quartiers neufs, mais, quand on les y retrouve, c'est en général pour plusieurs bâtiments. En témoigne un ensemble de quinze maisons construit avenue Jean Vanhaelen à Auderghem. Bâties en 1931-1932, les n°s 20 à 42 sont mitoyens et présentent des plans fort similaires. Certains éléments du vocabulaire de leur façade rappellent encore celui de la rue des Augustines, à Jette, mais dans un langage simplifié. Certaines maisons, notamment les n°s 30 et 38, par leur appareillage de fines briquettes et leurs jeux de lignes horizontales et verticales, se rattachent à l'esthétique moderniste (FIG. 7-8).

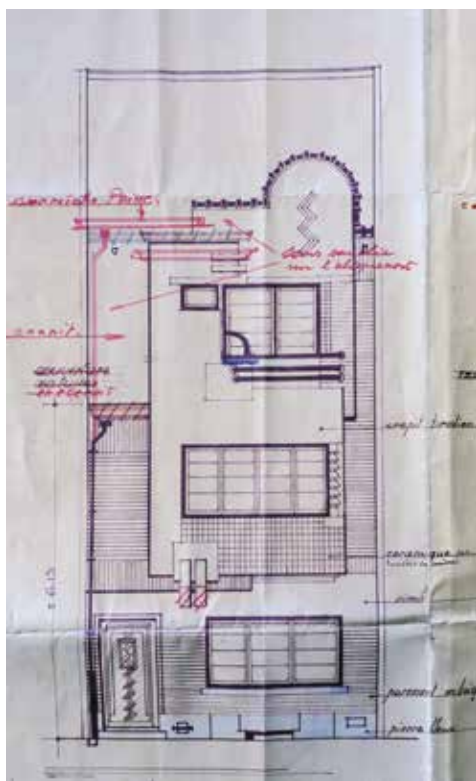


FIG. 9
Rue Gustave Gilson 190, Bruxelles Laeken, projet d'élévation principale, AVB/TP 40543, 1932.



FIG. 10
Rue Gustave Gilson 190, Bruxelles Laeken (© C. Dubois, photo 2020).

Toujours là où il faut être !

En 1935, Bruxelles accueille une Exposition universelle sur le plateau du Heysel. Sur la route qui mène à celle-ci, avenue des Pagodes 445 à Laeken, sur un terrain acquis en 1934, Louis Tenaerts entreprend pour son compte la construction d'un café-restaurant qui accueillera les visiteurs de l'exposition, *Au Solarium du Parc*, exploité par son frère et sa belle-sœur. Après-guerre, un nouveau propriétaire fera couvrir la terrasse et exploitera l'établissement sous le nom qui est toujours le sien : *Auberge de la Pergola*. Les photos anciennes montrent un bâtiment d'une grande modernité, sorte de paquebot marqué d'une tourelle d'observation et offrant de nombreuses terrasses permettant de s'exposer aux rayons du soleil.

Ancien café-restaurant *Au Solarium du Parc*, avenue des Pagodes 445, Bruxelles Laeken, photo de la fin des années 1930 (© Collection Kovarski-Paquet).





FIG. 11
Avenue Coghen 24 à 32a, Uccle
(© ARCHistory, photo 2020).

On ne connaît pas l'implication précise de Louis Tenaerts dans la création du Comptoir immobilier belge, mais son rôle y est prépondérant puisqu'à partir du projet n° 177 (rue Gustave Gilson 190 à Laeken, 1932), il fait précéder sa signature sur les plans du titre « l'architecte-dirigeant ». Avec cette construction, Tenaerts aborde le style Paquebot, qui caractérisera sa production de la suite des années 1930. Le bâtiment n'a cependant jamais reçu le couronnement en demi-cercle prévu sur les plans, qui lui aurait conféré une allure encore plus originale (FIG. 9-10).

À ce jour, le CIB reste mal connu. D'après les almanachs du commerce, la société, apparue en 1931, se maintient jusqu'en 1938. Située rue du Lombard 49, elle est spécialisée dans la construction et dans toutes transactions immobilières. Tenaerts y joue un rôle essentiel, poursuivant une méthode de travail qu'il avait mise au point dans les années 1920 : investissement dans des nouveaux quartiers, bâtiments conçus en ensembles, style évoluant de l'Art Déco au Paquebot, constructions relativement modestes aux plans standardisés et productions plus cossues sur certaines artères, terrains parfois irréguliers et parcelles d'angle. D'autres architectes ayant travaillé pour le CIB sont connus, comme Richard Hubert⁶ et Jean

M. V. Cohen⁷, ainsi qu'une unique réalisation du Comptoir en dehors de Bruxelles, à Gand, signée par l'architecte Fritz Coppieters (1933)⁸.

Louis Tenaerts et le CIB construisent des maisons « par grappe », investissant des quartiers qu'ils marquent de leur empreinte. Deux d'entre eux méritent que l'on s'y attarde : le quartier Coghen à Uccle et le square du Castel Fleuri à Watermael-Boitsfort.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'avenue Coghen, percée depuis 1879, ne compte encore que quelques rares maisons. À partir de 1930, l'avenue se transforme en une artère bourgeoise. Tenaerts y construit seize maisons et un immeuble à appartements. Il crée là un véritable catalogue des tendances qu'il peut proposer à ses clients, qu'ils soient plutôt « décors géométriques » ou « lignes Paquebot ». Dans les rues adjacentes, l'architecte construit également des maisons au programme plus modeste. Au total, il érige plus de 30 bâtiments dans le quartier (FIG. 11).

Le square du Castel Fleuri a été loti au début des années 1930. Le CIB y acquiert plusieurs parcelles, de même que dans la drève du Duc voisine. Louis Tenaerts y construit, en 1934 et

6. Auteur des 16a (1938) et 18 (1937) square du Castel Fleuri à Watermael-Boitsfort.

7. Auteur, dans un style proche de la production de Louis Tenaerts, des 5 et 7 avenue Père Damien à Woluwe-Saint-Pierre (1937).

8. <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/erfgoedobjecten/215727>.

FIG. 13

Avenue Coghén 68, Uccle, vers 1935 (Coll. CIVA/AAM, Brussels - W. Kessels © 2019, SOFAM).

FIG. 14

Avenue Coghén 40, Uccle, vers 1935 (Coll. CIVA/AAM, Brussels - W. Kessels © 2019, SOFAM).

FIG. 15

Avenue Prekelinden 10, Woluwe-Saint-Lambert, vers 1935 (Coll. CIVA/AAM, Brussels - W. Kessels © 2019, SOFAM).

FIG. 16

Rue de la Seconde Reine 5, Uccle, fontaine, vers 1935 (Coll. CIVA/AAM, Brussels - W. Kessels © 2019, SOFAM).

FIG. 17

Square du Castel Fleuri 17 et 15, Watermael-Boitsfort, vers 1935 (Coll. CIVA/AAM, Brussels - W. Kessels © 2019, SOFAM).



FIG. 12

Square du Castel Fleuri, Watermael-Boitsfort, après 1935. À gauche, au premier plan, les 17 à 13 et, à droite, les 14 et 12, dus à Louis Tenaerts (© Collection cartes postales Brussels Art Deco Society).



1935, des villas à trois façades, jumelées ou isolées, et des maisons entre mitoyens, pour certaines franchement modernistes, avec leurs toitures plates (n^{os} 13 et 15-17) et pour d'autres plus traditionnelles mais marquées par des jeux de balcons et de grandes verrières éclairant les cages d'escalier (FIG. 12).

UN REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE SIGNÉ WILLY KESSELS

De Louis Tenaerts, à ce jour, nous ne connaissons toujours pas l'entourage... Qui avaient été ses professeurs, qui étaient ses amis, ses collaborateurs... ? A-t-il voyagé, à quelles publications était-il abonné ? Peu de revues d'époque font écho de ses réalisations. Par contre, le chercheur dispose d'une information de première qualité sous forme de photographies de Willy Kessels (1898-1974), l'un des plus importants photographes belges d'architecture de l'entre-deux-guerres.

À ce jour, nous avons identifié dans le Fonds Kessels une quarantaine de photographies de bâtiments ou d'intérieurs de Louis Tenaerts⁹. Les bâtiments photographiés se trouvent dans des zones bien précises : principalement à Uccle, surtout dans le quartier Coghen, et dans une moindre mesure à Forest, Woluwe-Saint-Lambert et Watermael-Boitsfort. Ce sont des réalisations de la période 1933 à 1935, en majorité identifiées comme des réalisations du CIB. Il s'agit pour la plupart de réalisations de style Paquebot, comptant parmi les plus audacieuses de l'architecte (FIG. 13-17).

On ignore les détails de la mission qui fut confiée à Willy Kessels, sachant que celui-ci travaillait uniquement sur commande. Il est probable que cette dernière émanait du CIB, mais les objectifs en demeurent inconnus. Quoiqu'il en soit, le CIB et Louis Tenaerts ont dû choisir de faire photographier les bâtiments qu'ils jugeaient les plus caractéristiques de leur production.

9. Le Fonds photographique Kessels est en grande partie conservé au CIVA et consultable en ligne : <https://kessels.ideesculture.fr/>.

Un monde coloré, analyse chromatique d'une réalisation de Louis Tenaerts



FIG. E.41
Rue de la Seconde Reine 5, Uccle, la façade en harmonie de blanc et noir (© ARCHistory, 2020).

Insérée entre une rue commerçante et une zone résidentielle, avec sa façade noire et blanche et ses lignes géométriques, cette habitation est l'une des constructions emblématiques de Louis Tenaerts. Construite en 1933 pour Valentin Marit, dessinateur, située au n^o 5 de la rue de la Seconde Reine à Uccle, elle était jusqu'il y a peu uniformément habillée de blanc. C'est une maison assez particulière dans l'œuvre de Tenaerts, construite en style Paquebot mâtiné d'Art Déco et de modernisme. La façade, pleine de caractère, avec ses éléments en saillie et ses arrondis, cache un plan ouvert qui réduit l'espace dévolu aux circulations afin d'accorder un maximum de surface aux pièces de vie. L'architecte a ici repensé le plan traditionnel à deux ou trois pièces en enfilade pour créer, sur une surface réduite, une habitation moderne (FIG. E.41).

Passionné par la maison, son propriétaire actuel découvre, au gré de ses recherches, quelques photos de celle-ci dans le fonds d'archives du photographe Willy Kessels. Elles sont en noir et blanc mais on y distingue une palette de tons allant du clair au foncé, qui font penser à un univers coloré, très éloigné du blanc. En outre, alors qu'aujourd'hui les murs et les plafonds sont uniformément blancs, le sol en carrelage d'époque apporte des touches de couleur – noir, gris, ocre et lie de vin, une gamme typique des années 1930. Il décide alors de faire réaliser une étude stratigraphique de son intérieur. Les sondages, effectués au niveau du hall d'entrée, de la pièce de vie et de la cage d'escalier, révèlent une douzaine de couches réparties en huit ou neuf interventions.



Hall d'entrée

Les portes étaient traitées à l'origine en deux tonalités distinctes : du bleu et un chambranle noir pour la porte d'entrée et du gris-vert amande pour les portes donnant sur le salon, avec le même noir sur les chambranles. Cette harmonie des couleurs des boiseries est restée presque inchangée pendant les quatre premières interventions pour ensuite laisser place au blanc. Les murs du hall étaient recouverts d'un enduit structuré de couleur bronze-doré, qu'ils ont perdu dès la deuxième intervention au profit d'un gris-vert amande identique à celui des portes.

La pièce de vie

Les portes de la pièce de vie ont suivi de près l'évolution des couleurs du hall d'entrée, seul un ocre jaune, reflet d'une nouvelle époque, a remplacé le vert lors de la troisième intervention. À partir de la cinquième, ces tonalités vives ont été remplacées par des tons pâles qui évoluèrent ensuite vers le blanc. Les murs, abondamment réenduits ne révèlent aujourd'hui que peu d'indices. (FIG. E.4.2)

La cage d'escalier

Les recherches ont permis de mettre au jour trois ou quatre interventions au niveau de la cage d'escalier. Les murs recouverts de crépi étaient peints en ocre jaune mat lors de la première intervention, qui laissa la place à un vert pâle posé sur un enduit de lissage. La troisième intervention a couvert les murs d'un jaune soutenu, suivi d'un vert d'eau, qui laissa finalement la place au blanc.

Imaginons-nous en 1935 : le hall d'entrée nous accueille, des murs bronze-doré, une porte bleue, l'autre gris-vert, le ton est donné ! Le salon, aux couleurs moins vives mais tout aussi variées, nous projette dans un univers fait de gris-vert, de jaune, de lie de vin et de noir brillant. Nous sommes vraiment très loin du « tout blanc » (FIG. E.4.3).



FIG. E.4.2
Rue de la Seconde Reine 5, Uccle, sondages sur la porte du hall d'entrée (© M. Minnecci, 2020).



FIG. E.4.3
Rue de la Seconde Reine 5, Uccle, maquette du rez-de-chaussée illustrant la profusion des couleurs du décor d'origine démontrée par une étude stratigraphique (© ARCHistory, 2020).

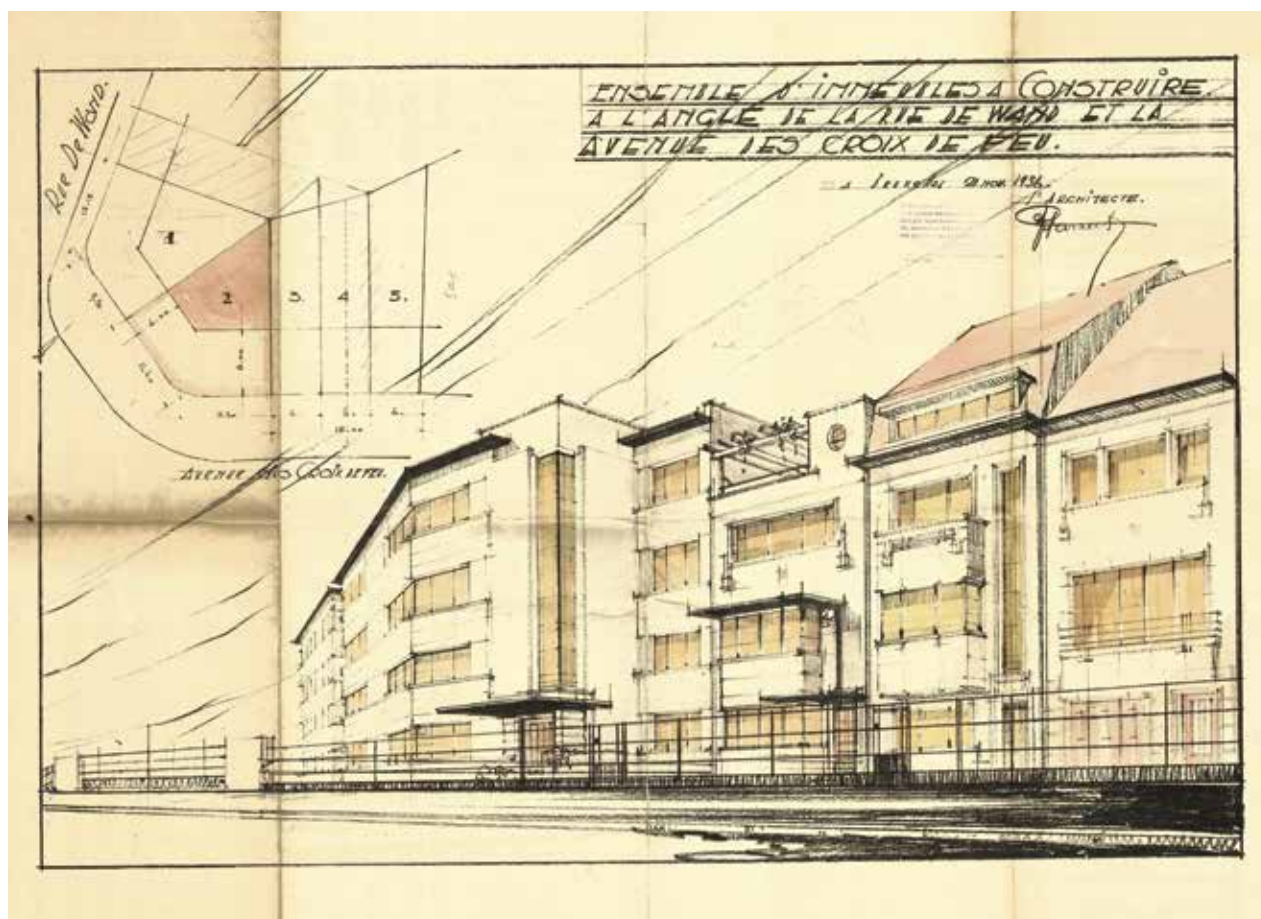


FIG. 18
Perspective des immeubles à ériger à l'angle de la rue De Wand et de l'avenue des Croix du Feu, présenté en vue d'obtenir une dérogation de hauteur, 1936, Bruxelles Laeken, AVB/TP 5059.

ARCHITECTE ET ENTREPRENEUR (1937-1941)

À partir du courant de l'année 1937, le nom de Louis Tenaerts n'est plus associé au CIB. Il semble reprendre son indépendance et nous perdons ensuite la trace de cette société. Tenaerts se présente désormais comme architecte-constructeur et continue à travailler de façon intense. Ses bureaux se situent rue du Midi 43 à Bruxelles. De cette période, retenons deux ensembles, l'un à Laeken, l'autre à Ixelles.

À Laeken, il s'agit d'un ensemble de l'avenue des Croix du Feu, à l'angle de la rue De Wand, dans un quartier en pleine expansion. Au début de l'année 1937, le couple Tenaerts-Douart des Gadeaux acquiert en vente publique de la Ville de Bruxelles des terrains à bâtir pour lesquels l'architecte a un projet, présenté l'année précédente à la Ville en vue d'obtenir une dérogation de hauteur sur une partie des ter-

rains (FIG. 18). Dérogation et terrains acquis, Tenaerts revend ces derniers à différents particuliers et construit pour eux des bâtiments distincts : une maison de rapport au style Paquebot affirmé (n° 301, 1938), un élégant immeuble à appartements Art Déco (n° 303, 1937), une maison de rapport moderniste (n° 305, 1939) et un double immeuble à appartements moderniste construit pour un maître d'ouvrage unique (n° 309 et rue De Wand n° 1, 1937) (FIG. 19). En ce qui concerne le n° 3 de la rue De Wand, construit plus tardivement par un autre architecte, il semblerait que Tenaerts y ait eu un projet en 1940-1941, finalement resté sans suite. Ce projet avorté montre une évolution dans la carrière de Tenaerts car il n'en signe plus les plans mais apparaît dans le dossier comme constructeur¹⁰. À cette époque, apparemment, Tenaerts a opté pour le métier de constructeur et a abandonné l'exercice de l'architecture, les deux n'étant plus compatibles depuis 1939.

10. Archives de la Ville de Bruxelles, fonds travaux publics - AVB/TP 55026.



FIG. 19
L'ensemble construit par Louis Tenaerts à l'angle de la rue De Wand et de l'avenue des Croix du Feu, photo de 2020. De gauche à droite : rue De Wand 1, avenue des Croix du Feu 309 à 301 (© ARCHistory).



FIG. 20
Avenue de l'Université 106, Ixelles (© C. Dubois, photo 2020).

FIG. 21
Cachet de Louis Tenaerts sur
les plans de l'immeuble avenue
Buyl 144-146, 1939, ACI/Urb.
4-144-146.



À Ixelles, un autre projet significatif est celui de l'avenue de l'Université 106. Un immeuble à appartements construit en 1938 dans un quartier neuf présenté comme un « des plus aristocratiques et des plus aérés de la capitale »¹¹. Un immeuble de sept étages, avec garages, conciergerie au sous-sol, ascenseur et chambres de bonne au dernier étage (FIG. 20). D'après un article de l'époque¹², les ambitions de Tenaerts ne devaient pas s'arrêter là puisque ce premier immeuble devait se compléter de deux autres, formant un ensemble d'un développement de façade de plus de 50 mètres. Quant à l'immeuble voisin¹³, avenue Adolphe Buyl 144-146, l'un de ses plans figure imprimé le nom de Tenaerts comme architecte, accompagné plus tardivement car à l'encre, de la signature d'un autre architecte¹⁴. Sur les autres plans et dans le reste du dossier, Tenaerts apparaît toutefois comme le constructeur de l'immeuble. Nous sommes en 1939, année où Tenaerts fait le choix de s'orienter vers une carrière d'entrepreneur-constructeur, comme en témoigne son cachet (FIG. 21).

11. « University Residence. Angle des Avenues de l'Université et Adolphe Buyl à Ixelles », *L'activité architecturale en Belgique. Journal du bâtiment et des Travaux publics*, 16 octobre 1938 (Collection CIVA).

12. Ibidem.

13. Archives communales d'Ixelles, Urbanisme 4-144-146.

14. Cet architecte est Édouard Draps, de Laeken, qui connaissait probablement Tenaerts et dont les réalisations peuvent parfois être confondues avec les siennes.

15. Émile Doms, rue Jean Paquot 18 à Ixelles.

16. Robert Buysse, avenue Henri Hollevoet 11 à Molenbeek.

17. PROOST Willy, « Quelques constructions de l'architecte gantois Robert Buysse », *Bâtir*, n° 66, mai 1938, p. 226-227.

18. M. Bohyn, rue Émile Claus 54 à Ixelles.

À ce jour, nous savons que cette société, entreprise générale de construction, érigeait des immeubles à appartements pour son propre compte et des maisons d'habitation pour des particuliers. Parmi les architectes avec lesquels elle collabore, on trouve Émile Doms¹⁵, Robert Buysse¹⁶, architecte d'origine gantoise¹⁷, et M. Bohyn¹⁸. Lors de la création de la COBELTRA SPRL devant notaire en 1956, Louis Tenaerts en possède 400 parts sociales tandis que les trois autres investisseurs se répartissent les 600 parts restantes. La gérance de la société est exercée conjointement ou, de 1959 à 1962, par Tenaerts seul. Il démissionne le 30 décembre 1963 ; il a alors 65 ans, l'âge de la retraite.

Des projets COBELTRA se situent à Uccle, Auderghem, Woluwe-Saint-Lambert, Etterbeek et Forest, mais l'échantillonnage actuel reste malgré tout trop modeste que pour tirer des conclusions. La société fait notamment construire pour son propre compte, en 1955, rue de Tervaeete 74 (dossier numéroté 1066), la résidence « Michèle », hommage à l'unique petite-fille de Louis Tenaerts, née en 1951.

RETRAITE (1963-1994)

Cet inlassable travailleur se consacre ensuite aux voyages mais aussi à la création : céramique, peinture à l'huile, aquarelle et gravure. Vers l'âge de 85 ans, il s'initie même au piano ! Louis Tenaerts est mort en 1994, à Woluwe Saint-Pierre, à l'âge de 96 ans. Il est inhumé dans le caveau familial au cimetière de Laeken.

COBELTRA (1948-1963)

Après la guerre, le couple Tenaerts déménage à Etterbeek. Tenaerts est bientôt actif au sein de la société COBELTRA, qui apparaît dans les almanachs en 1948 pour y demeurer jusqu'en 1965. On peut supposer qu'il soit à l'initiative de la création de cette société dont le siège s'est d'abord trouvé rue de la Montagne 10 puis, en 1950, rue de Ligne 44 pour déménager enfin, en août 1958, Galerie Ravenstein 39. Cette galerie a précisément été inaugurée en 1958 et sera bientôt le siège du Design Centre bruxellois (1964). COBELTRA souhaite visiblement se donner une image moderne.



Rédacteur en chef

Stéphane Demeter

Comité de rédaction

Okke Bogaerts, Paula Dumont,
Valérie Orban et Cecilia Paredes

Coordination du dossier

Valérie Orban

Coordination de l'iconographie

Valérie Orban, Cecilia Paredes

Auteurs/collaboration rédactionnelle

Archistory, Erika Benati Rabelo,
Odile De Bruyn, Marjolein
Deceuninck, Félix A. D'Haeseleer,
Florence Doneux, Cécile Dubois,
Eric Hennaut, Ann Heylen,
Emmanuelle Job, Françoise
Lombaers, Cristina Marchi,
Massimo Minneci Luan Nguyen,
Christian Spapens, Michelle
Van Meerhaeghe, Ann Verdonck,
Pierre-Yves Villette, Wivine Waillez

Relecture

Farba Diop, Martine Maillard,
Brigitte Vander Bruggen et les
membres du comité de rédaction

Traduction

Linguanet

Rédaction finale en français

Stéphane Demeter, Valérie Orban

Rédaction finale en néerlandais

Okke Bogaerts, Paula Dumont

Graphisme

Polygraph'

Création de la maquette

Polygraph'

Impression

db Group.be

Diffusion et gestion des abonnements

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen
bpeb@urban.brussels

Remerciements

Jean-Marc Basyn, Françoise
Cordier, Julie Coppens, Murielle
Leseccque, Griet Meyfroots,
Ursula Wieser, et toute l'équipe
du Centre de Documentation

Éditeur responsable

Bety Waknine, directrice
générale, urban.brussels
(Service public régional Bruxelles
Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous
la responsabilité de leur auteur.
Tout droit de reproduction,
traduction et adaptation réservé.

Contact

urban.brussels
Direction & Communication
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
bpeb@urban.brussels

Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les
éventuels bénéficiaires n'ayant
pas été contactés sont priés
de se manifester auprès de la
Direction Patrimoine culturel de
la Région de Bruxelles-Capitale.

Liste des abréviations

AAM – Archives d'architecture moderne
APEB (Archistory) – Association pour l'étude du bâti
ARA – Archives du Royaume
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CIDEP Centre d'information, de documentation et d'étude du patrimoine
CIVA – Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage
KBR Koninklijke Bibliotheek / Bibliothèque royale
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du
Patrimoine artistique
MRBAB – Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
MRAH – Musée Art & Histoire
SOFAM – Société des auteurs – photographes, photoauteurs - maatschappij

ISSN

2034-578X

Dépôt légal

D/2021/6860/008

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016
Victor Besme

022 - Avril 2017
Art nouveau

023-024 - Septembre 2017
Nature en ville

025 - Décembre 2017
Conservation en chantier

026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes

028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !

Hors-série - 2018
La restauration d'un décor d'exception

029 - Décembre 2018
Les intérieurs historiques

030 - Avril 2019
Bétons

031 - Septembre 2019
Un lieu pour l'art

032 - Décembre 2019
Voir la rue autrement

033 - Printemps 2020
Air, chaleur, lumière

034 - Printemps 2021
Couleurs et textures

035 - Printemps 2021
Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste
de la Belle Époque

Retrouvez tous les articles sur
www.patrimoine.brussels



Résolument engagé dans la société de la connaissance, Urban souhaite partager avec ses publics, un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de *Bruxelles Patrimoines* offrent aux patrimoines urbains multiples et polymorphes un espace de réflexion ouvert et pluraliste. *Couleurs et textures* explore comment la couleur nous entoure partout, modulée par chaque nuance de la texture qui la reflète, et illustre parfaitement la pertinence de prendre soin de l'apparence des objets urbains.

Bety Waknine,
Directrice générale



15 €



ISBN 978-2-87584-197-1